

# *LES VISITEURS*

**ANNIE GINGRAS**

AOÛT 2015



## LES VISITEURS

Ils entendirent des pas sur la neige, regardèrent derrière eux, mais ne virent rien. Ils avancèrent tranquillement dans la cour avant, se demandant s'ils étaient au bon endroit. L'éclairage d'une lampe à l'une des fenêtres du B & B leur laissa croire qu'il y avait quelqu'un pour les accueillir. Ils cognèrent à la porte pour s'annoncer. Aucune réponse. Ils décidèrent tout de même d'entrer à l'intérieur.

Une note les attendait à la réception. « *Nous sommes absents pour quelques heures. Installez-vous confortablement à la chambre 233.* » Valise à la main et fatigués par la route, ils suivirent les indications sans trop se poser de questions.

Dès que le couple entra dans la pièce, ils ressentirent une énergie pernicieuse. S'assurant que la porte était bien verrouillée, ils défirent leurs bagages et se préparèrent pour dormir. Au milieu de la nuit, un vacarme venant de l'étage supérieur se fit entendre. Les murs peu insonorisés laissaient passer des sons similaires à des gémissements qui pouvaient laisser croire à des ébats amoureux. Ce qui les fit sourire. Rapidement, ils durent se rendre à l'évidence que ce n'était pas le cas : des cris à donner froid dans le dos résonnaient sur tout l'étage. L'homme se leva pour aller voir ce qui se passait.

- *Non! Ne fais pas ça. Ce n'est pas de nos affaires,* supplia sa conjointe.

Le silence revint au bout de quelques minutes; mais la sensation d'une présence qui les observait était toujours palpable. Ils s'allongèrent de nouveau en se promettant d'aller dormir ailleurs le soir suivant.

Sur le point de sombrer dans un sommeil profond, la jeune femme fut prise d'une forte nausée. Une odeur répugnante avait envahi la chambre. C'était insupportable. Elle courut vers la salle de bain pour se vider douloureusement de son repas de la veille. Malgré les haut-le-cœur et les étourdissements, les amoureux décidèrent d'agripper leurs effets personnels et de quitter cet endroit le plus vite possible.

En entendant le bruit de pas dans les escaliers, le propriétaire se leva pour voir ce qui se passait. Il n'eut que le temps d'observer ses nouvelles victimes fermer la porte sans lui adresser la parole. Il ne tenta pas de les retenir. Il saurait bien en piéger d'autres!

Il réalisa alors qu'il lui faudrait changer de poison pour bien engourdir ses prochaines proies. Il anticipait et savourait déjà le plaisir de ses prochaines expériences, sachant qu'il utiliserait un dosage plus subtil!